

Une sortie champêtre

Quand j'étais petit, c'est-à-dire il y a très longtemps, (on pourrait commencer cela par « il était une fois » tellement c'est loin) je croyais que c'était la demoiselle qui tous les soirs annoncent aux téléspectateurs anxieux le temps du lendemain, que c'était elle donc, qui décidait du temps : il allait faire du soleil à Marseille, il allait pleuvoir sur Brest. Donc il y avait des gens qui devaient lui envoyer de l'argent ou des cadeaux s'ils voulaient du soleil ou de la pluie sur leur ville. Eh bien non, maintenant que je suis grand, je sais que non, c'est scientifique. Et donc c'est le hasard qui a fait se rencontrer cette journée d'activité extérieure avec un grand soleil ; autrement dit ça coûte rien. C'est Muguette qui doit être contente !

Tout ça pour vous raconter que dimanche 15 octobre 2017, on était 33 à partir dès 8h pour la forêt de Montécôt dans le Perche, dans le but de trouver de quoi remplir nos paniers avec les champignons qu'on espérait bien trouver. Sur la route il y avait du brouillard, mais on le savait, la demoiselle nous l'avait dit, il allait faire beau ...

Arrivés au Rond de Diane dans ladite forêt, sous la houlette de Dominique, on s'est réparti en 3 groupes puis on s'est tous éparpillés afin bien sûr d'être sûr de passer avant les copains. L'amitié a des limites....

Et des champignons, il y en avait. Principalement des coulemelles et des cèpes et d'autres dont je n'ai pas retenu les noms. Des comestibles et d'autres qui sont aussi comestibles, mais une fois seulement. Et encore d'autres qui n'ont aucun goût ou d'autres encore trop vieux ou véreux. Si j'avais su que j'allais écrire un compte rendu, j'aurais pris des notes. Je n'ai pas retenu le nom de toutes les variétés délicatement cueillies (ramassées ?) et placées avec le même soin dans les paniers d'osier.

A 11 heures, tout le monde était de retour aux voitures pour l'inspection des paniers. C'est pas un gars qui rigole sur la sécurité Dominique. Avec François, ils ont l'air de « s'y connaître », en tous cas ils ont été convaincants : « Avec les cèpes, faut faire gaffe » qu'il a dit le François, « mettez les dans mon coffre, je trierai à la maison ». Autre conseil : Comment reconnaître les coulemelles, geste à l'appui, et la mise en garde à propos du mauvais accord entre coprins et alcool. Conclusions, personne n'a ramassé de coprins. Bizarre....

Derniers conseils de sécurité, ne pas oublier de se laver les mains avant de passer à table. On a tous dit « Oui Papa » et on est parti à Champrond en Gâtine pour un déjeuner percheron au restaurant le Sébastopol.

Après déjeuner, une promenade digestive en voiture, sous un soleil d'été indien, nous a fait connaître, découvrir ou revoir (rayez la mention inutile) le projet pharaonique voulu par Louis XIV afin de pouvoir s'offrir dans le parc de Versailles, un complexe aquatique plus beau que l'Odyssée. Des terres ont été réquisitionnées, des gens ont travaillé dur, beaucoup en sont morts, ça a coûté beaucoup (bonbon, un bras, la peau des fesses et même plus encore) pour qu'ensuite, le projet tombe à l'eau alors que transporter l'eau, c'était justement le but. C'est ballot diront certains mais de telles situations existent encore. Mais pas chez nous bien sûr.....

Voilà, c'était notre journée champêtre avec ce que j'en ai retenu. Merci encore au G.O.

Jean-Claude GROUTEAU

PS : La rubrique nécrologique des journaux locaux n'a rien signalé de particulier dans les éditions de lundi ou mardi.... mais on ne nous dit pas toujours tout.

Ou alors les congélateurs sont pleins en attendant la prochaine réunion de famille